

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

TOUTES LES MERCREDIS

ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377Tous communications concernant le
journal ou l'imprimerie, le paiement des
abonnements ou pour impressions, doivent
être adressés àLE MANITOBA, 43
Saint-Boniface, Manitoba.

ABONNEMENT
Canada et États-Unis... \$1.00 par an
Étranger (par la poste)... \$2.00

TARIF DES ANNONCES
Une insertion, par ligne... 10 cts
Chaque insertion subséquente... 5 cts

AVIS
Les annonces pour la France et
l'étranger (par la poste) sont
reçues exclusivement à la PERLE FRANÇAISE
et INTERNATIONALE, 21, rue du Commerce,
Paris, qui a toute la responsabilité et
la responsabilité de ce service.

PIONNIER DE SOMERSET

Magasin Departemental

Nous avons un grand assortiment de chaussures, toutes mesurées, tel est le seul endroit où l'on achète de la bonne marchandise à prix convenables.

Comparez ces prix à ceux que vous avez l'habitude de payer et vous nous direz ce que vous en pensez.

No. 1358, Bottines Lacées, Kangaroo pour hommes, \$2.00 pour \$2.50
No. 1716, Bottines Blucher d'ouvrage pour hommes, \$2.65 pour \$3.25
No. 1731, Congresses, d'ouvrage pour hommes, \$2.30 pour \$2.95
No. 1725, Bottines Lacées, d'ouvrage pour hommes, \$3.85 pour \$4.50
No. 782, Bottines fines, lacées pour hommes, \$4.25 pour \$5.55
No. 687, Souliers en Cheveau pour hommes, \$2.60 pour \$3.30
No. 742, Bottines en Cuir patent pour hommes, \$5.00 pour \$6.30
No. 704 Bottines Lacées en veau pour hommes, \$4.60 pour \$5.95
60 Paires de Bottines d'ouvrage pour hommes, \$1.60 pour \$1.85
No. 404, Bottines Harvest pour hommes, \$1.60 pour \$1.85
No. 1875, Bottines d'écoles pour garçon, \$1.50 pour \$1.80
No. 1910, Bottines Lacées en veau, pour garçons, \$2.25 pour \$2.90
No. 277, Bottines fines Lacées, pour dame, \$3.40 pour \$4.20
No. 60, Bottines fines lacées, en cheveau pour dame, \$2.65 pour \$3.35
No. 62, Bottines fines lacées, en cuir patent, pour dame, \$4.25 " \$5.75
No. 1941, Bottines fortes lacées, avec semelles
larges, pour dames, \$2.25 pour \$3.00
No. 83, Souliers fins en cuir patent pour dames, \$3.75 pour \$4.50
No. 1434, Souliers fins avec strappes pour dames, \$2.25 pour \$3.00
No. 3664, Bottines fines lacées, en cheveau,
pour fillettes, \$2.20 pour \$2.85
No. 472, Bottines lacées en B Kip pour fillettes, \$1.85 pour \$2.60
No. 1961, Souliers lacées, pour fillettes, \$1.45 pour \$1.90
No. 335, Souliers avec strappes pour fillettes, \$1.80 pour \$2.50
No. 11544, Bottines Lacées pour enfants, \$1.75 pour \$2.45
Souliers lacées en cheveau pour enfants, \$1.00 pour 75c.
Bottines Boutonnées pour enfants, 75c. pour 60c.
Bottines Boutonnées, semelles flexibles pour enfants, 75c. pour 55c.
Souliers lacées avec semelles flexibles pour enfants, 80c. pour 65c.
Guêtres en cuir pour hommes, \$2.25 pour \$2.90
Guêtres en toile pour hommes, \$1.25 pour \$1.00
200 paires de souliers en cuir Rouge de toutes mesures pour enfant de 1 à 13 prix 85, 40, 60, 70 et 80 cts la paire.

VALISES ET PORTEMANTEAUX

No. 10, Valises reconverties en toile, largeur 30 pcs, \$3.30 pour \$2.90
No. 14, Valise avec couvercle rond, largeur 34 pcs, \$5.15 pour \$4.20
No. 55, Valises reconverties en toile, longueur 34 pcs, \$5.55 pour \$4.60
No. 275, Sacs de voyage en cuir bien long, 21 pcs, \$6.75 pour \$5.15
No. 611, Sacs de voyage Gladstone, longueur 22 pcs, \$9.00 pour \$7.20
No. 428, Sacoche Club en cuir, longueur 18 pcs, \$3.50 pour \$3.10
Portemanteaux en toile, longueur 26, \$1.25 pour \$1.00

FERRONNERIES ET HARNAIS

Nous avons aussi un grand assortiment d'outils de ferme tel que fourches, faux, meules, manches de fourches, canistre à huile, avec et sans ressort, etc., etc.

La meilleure huile à machine 40c. le gallon.
Harnais double pour ouvrage, forte, Reg. \$83.50 pour \$33.40
Harnais simple avec colliers, Régulier, \$25.00 pour \$21.75
Ainsi que tous ce qu'il faut pour raccommoder.
Nous vous donnerons toujours le plus haut prix du marché pour tous les produits de la ferme.

VOTRE DEVOUE SERVITEUR,

J. A. DECOSSE

Au Magasin de Liqueurs de St. Boniface

Prix Modérés

Satisfaction Garantie

Assortiment considérable de Tabac Cigares, Cigarettes, Pipes
Verres de toute espèce, etc., etc., que nous vendrons à des prix
très réduits.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

Tel. 2563 - 25 RUE DUMOULIN

St. Boniface

Porte voisine de l'ancien Magasin de Liqueurs de

M. J. B. LECLERC

LAVOIE & CIE

Librairies Keroack

M. Keroack.

M. M. Keroack.

RUE DUMOULIN,

Saint-Boniface.

COIN DES RUES MAIN ET WATER.

Winnipeg

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres
de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bu-
reaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, typographie, encres,
fleurs artificielles, brasures d'église, etc., etc., à très bas prix, à cause de
l'importation directe.
Nous vendons en gros au clergé et aux marchands chapelains, livres
de prière et sacramentaires.
Remise spéciale aux commissionnaires et instituteurs.
Les ordres par la poste seront promptement exécutés.

Paul Renaud

BARBIER-COIFFEUR

BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC

Avenue Taché St. Boniface

JOS. DUPAS

Tables de Pool

ET RESTAURANT

OUVERT A TOUTES HEURES.

DR. G. A. DUBUC

BUREAU

No. 31, AVENUE PROVENCHER

ST. BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS

8 à 9 a. m.

1 à 4 p. m.

7 à 8 p. m.

TELEPHONE 1647

Visitez tous les jours à l'Hôpital de St.

Boniface.

JOS. LECOMTE,

Notaire Public.

TERRES A VENDRE.

Dans Toutes les Paroisses.

Françaises du Manitoba

Argent à Prêter.

197 RUE LOMBARD - Winnipeg

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE

216 Avenue du Portage (Côté Est)

4me porte de la Rue Main

BLOC DU TRUST & LOAN

ARGENT A PRETER - Placement de fonds privés

Telephone 334

Dr. Z. Peatman

Ex Médecin et Chirurgien

résident de l'hôpital

St. Boniface.

304 Main Street Winnipeg

Vis-à-vis la gare du

Canadian Northern Railway

HEURES DE BUREAU: 8 à 9 a.m. 2 à 4 p.m.

7 à 9 p. m.

Visitez tous les jours à l'Hôpital de Saint-

Boniface.

Telephone 2247.

JOSEPH BERNIER, H. W. H. KNOTT

NOEL BERNIER

Bernier, Knott & Bernier,

AVOCATS.

(Argent à prêter sur hypothèque)

Chambres 512-514, Bloc McIntyre

Rue Principale, Winnipeg.

Tel. No. 2079

Dr J. H. O. LAMBERT

HEURES DE BUREAU

WINNIPEG ST. BONIFACE

6664 Main St. 8 à 9 a.m.

4 à 6 hrs p.m. 12 à 2 p.m.

Dr Slater 6 à 8 p.m.

Phone 3908, 42 RUE DUMOULIN, Phone 1245

Visitez tous les jours à l'Hôpital St-Boniface

Nos affaires dans les

montres ont tellement

augmenté que nous

sommes obligés d'aug-

menter notre personnel

pour satisfaire le pu-

blic.

THOS. J. PORTE Ltd.

BIJOUTIERS

434 Rue Principale, Winnipeg - Man

On parle Français.

NOTRE SALON

D'OPTIQUE

est pourvu des appareils

les plus modernes pour essayer

la vue d'une manière

scientifique. Nous connais-

sons la rétinoscopia, le seul

procédé scientifique pour

l'essai de la vue. Satisfac-

tion garantie, sinon l'argent

est remis. Faites essayer la

vue de vos enfants avant

leur départ pour l'école.

L'examen est gratuit

R. A. McRUER

Chimiste Opticien

84 AVENUE PROVENCHER, - ST. BONIFACE

Service de Nuit

TELEPHONE 5601

Après la Paix

Il a plu. Les feuilles s'égouttent.
Le soleil est bleu. Le soleil lui.
Le vent passe à tout petit bruit.
Les fleurs des prés embaument toutes.

Les vitres ont des perles d'eau
Rondes et pleines de lumière.
Qui font tout l'intérieur derrière
La mousseline du rideau.

La lune, ce soir, dans les nuages
Mirra son visage bleu.
Quand des étoiles, peu à peu,
Paraîtront en clairons purs.

La terre n'est plus qu'une odeur
Qui monte vers l'azur tranquille.
Fait-il maintenant comme une île,
Purifiée et sans ardeur.

L'herbe est humide au bord des routes
Où les arbres font un ciel vert
Qui frissonne comme la mer.
Il a plu. Les feuilles s'égouttent.

ALBERT LOZEAU.

LE PONT DE QUEBEC

Nos lecteurs ont déjà lu, pour
la plupart, les détails horribles
de l'effondrement du pont de
Québec.

C'est jeudi, à six heures moins
vingt-deux minutes du soir, que
s'est produit le sinistre.

Québec, Lévis et plusieurs
villages pour lesquels sont dans
le défilé des pontons et la dé-
solation abattue sur la
vieillesse capitale.

Le monumentale charpente de
fer de la partie sud du pont de
Québec, qui s'allongeait au-des-
sus du fleuve sur une longueur
de plus de 700 pieds, s'est tout-
à-coup écroulée, avec un bruit
épouvantable, entraînant avec
elle plusieurs équipes d'ouvriers,
une locomotive et plusieurs wa-
gons remplis de matériaux.

Le nombre exact des victimes
n'est pas encore connu, mais il
est certain que quatre-vingts
hommes au moins ont perdu la
vie dans cet épouvantable dé-
sastre.

Le spectacle qui se produit
dépassait toute description et l'im-
agination se refuse à l'envisager.

Déjà la nuit commençait à
étendre ses ombres sur le fleuve
lorsque les malheureux ouvriers
furent précipités dans le gouffre.
— Les secours furent rendus plus
difficiles par les ténèbres.

Les appels aux secours, le
rôle des mourants, les gémisse-
ments des blessés formaient un
ensemble épouvantable à en-
tendre.

Bientôt la funeste nouvelle se
répandit dans la ville et la ban-
lieue, semant partout l'effroi et
la désolation.

La terrible catastrophe a pro-
duit par tout le pays l'émotion
la plus profonde.

Depuis longtemps, nous n'a-
vions pas eu à déplorer un acci-
dent aux suites aussi funestes.

Si nous ne devions pas être
tout entier à la douleur, si la
pensée de tant d'existences hu-
maines perdues ne devait pas
primer toutes les autres, il fau-
drait dire aussi toute la gran-
deur de cet épouvantable dé-
sastre au point de vue national.

Le pont de Québec devait faire
la gloire de la province de Qué-
bec et du Canada. Il avait été
conçu avec la plus grande har-
dieuse, et son achèvement eût été
considéré par le monde entier
comme le triomphe du génie
moderne.

Et d'un seul coup, tout ce tra-
vail gigantesque s'est écroulé,
emportant avec lui bien des
rêves défaits et des espoirs déçus.

C'est un rude coup pour notre
orgueil national, et peut-être
aussi pour notre crédit. Nous
ne pouvons prévoir encore
quelles seront toutes les consé-
quences de cet inébranlable mal-
heur.

On devra nécessairement se
demander la cause d'une cata-
strophe si inattendue. Réside-t-
elle dans quelque défectuosité

des matériaux employés ou dans
quelque malheureuse erreur de
calcul? Dans les entreprises de
ce genre, la vie de centaines
d'ouvriers dépend souvent d'une
simple paille dans une poutre
ou d'un écart insignifiant dans
le calcul d'un ingénieur.

Chansons Patriotiques

Nous accusons réception d'un
recueil de chansons patriotiques,
par monsieur l'abbé F. X. Bar-
gue, de Québec.

Ces chants sont bien inspirés;
les vers en sont d'une facture
élégante. Monsieur l'abbé Bar-
gue est un littérateur estimé; son
opuscule de chansons prouve
une fois de plus qu'il a le cœur
bien canadien et la plume bien
française.

Chronique de la Province

BRUXELLES

La paroisse de Bruxelles a fé-
té dimanche dernier l'heureux
retour de son digne et dévoué
curé, le R. P. Heynen qui a passé
près de trois mois en Europe,
spécialement en Hollande et en
Belgique, dans l'intérêt de la co-
lonie.

Après la grande messe célébrée
par M. le curé, celui-ci a adressé
à la nombreuse assistance une
allocution où il a tenu les fidèles
au courant de ses travaux à l'é-
tranger, après avoir exprimé le
bonheur de se retrouver au mi-
lieu d'eux. A l'issue du service
divin une députation du Comité
paroissial a conduit le R. M.
Heynen au local du Cercle Catho-
lique où les paroissiens enthou-
siasmés ont fait à leur pasteur une
cordiale réception rehaussée par
le concours de la fanfare paroissiale
l'Union de Bruxelles que dirige
M. Adolphe François et Elie Ledoyen.

M. L. Hacault, secrétaire du
Comité Paroissial et du Cercle Ca-
tholique a eu l'honneur de pré-
senter à M. le curé une adresse
dans laquelle il a exprimé en
une éloquente partie du cœur la
reconnaissance de la paroisse en-
tière à l'égard de son zélé pas-
teur.

Le R. M. Heynen a remercié
avec émotion en insistant sur la
nécessité de travailler tous en-
semble au progrès religieux mo-
ral et social de la colonie.

Un concert, très réussi, a ter-
miné cette fête de famille au
cours de laquelle M. Hacault a
rappelé les fêtes célébrées à St-
Boniface, le 30 juillet, à l'occa-
sion du 25ème anniversaire de
l'ordination sacerdotale de S. G.
Mgr l'Archevêque si populaire à
Bruxelles.

En l'absence de M. le curé,
le Comité Paroissial d'accord avec
les habitants a envoyé à S. G.
une adresse de félicitations res-
pectueuses et de sympathie pro-
fonde. Cette adresse était ac-
compagnée d'un exemplaire in-
folio du magnifique ouvrage du
R. P. Hoppenot, S. J.: La Messe
dans l'histoire et dans l'art, dans l'a-
me des savants et dans notre vie,
(édition Desclée De Brouwer de
la Société de l'Augustin (Belgi-
que) 400 pp. splendidelement il-
lustrées 275 gravures)

Voici le texte de la réponse de
S. G. envoyée au secrétaire:

Saint-Boniface, 13 août, 1907.

"Comment remercier assez le
Comité et le cercle catholique de
la paroisse de Bruxelles de la su-
perbe adresse qu'ils m'ont en-
voyée, par votre entremise, et du
précieux ouvrage d'Hoppe-
not sur la Messe, volume super-
bement relié!"

"Vraiment, vous pouvez dire
avec St Paul: 'Nos autem habemus sensum Christi'"

"Je vous bénis tous de grand
cœur, en retour, sans oublier la
belle fanfare de Bruxelles et je
vous souhaite grâce et santé:
"la graisse de la terre et la rosée
du ciel."

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Mardi le 8 courant a eu lieu
à Saint-Jean-Baptiste le mariage
de M. Eugène Baril et de Mlle
Rose Alma Paul, en présence

Le Pavage

BITULITIQUE

Supportera l'épreuve du temps

Le Bitulitique est un pavage manu-
facturé dans le pays. La matière qui
entre dans sa construction est achetée
dans votre ville et l'argent circule par-
mi vos citoyens.

Bitulithic and Contracting Limited

BUREAU

SUCCURSALES

Winnipeg, Man.

Norwood, St. Boniface, Man.,

EDMONTON, ALTA., REGINA, SASK.

Rappelez-Vous

Toujours du papier à enduit de

EDDY

Garde la chaleur et arrête le froid.

Ecrivez pour échantillons et prix

TEES & PERSON Ltd.

Agents Winnipeg.

CARSLEY & CO.

Une vente de la fin de la saison qui va créer l'intérêt le plus
intense car les épargnes à faire sont considérables. Avant l'arri-
vée de nos nouvelles marchandises d'automne nous ferons une
grande vente d'écoulement comprenant des centaines de verges
de tissu les plus choisis de cette saison que nous sacrifions à très
bon marché.

Le reste de nos mousselines de couleurs qui se vendaient à 12½ et 20c. nous vous
les offrons pour 7c.

Guillemes qui se vendait à 15 et 18c. pour 12 cts.

Bouffes à robe, alpoya, cashmere et serge de toute couleur, qui se vendaient à 35c.
nous les offrons pour 18c. et ceux de 50 et 60c. pour 35c.

Nous avons une grande quantité de serviettes de tout genre, nous vous les offrons
à un très bas prix.

Les coupons nous les avons mis à très bas prix; nappes de tables 1½ à 3 verges
nous vous les offrons pour 60c.

Le prix en est ainsi des coupons d'étoiles à robes, etc.

Venez visiter ce magasin durant cette vente, il est certain que vous serez satisfaits.

CARSLEY & CO.

Succursale

499 Rue Notre-Dame

850 Rue Main, Nord.

344 Rue Main

Vis-à-vis la Station du C.N.R.

Jos. Dallaire J. A. Charette Jean Daoust

Dallaire, Charette & Daoust

Ferblantiers, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz et de

Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur

COUVREURS EN ARDOISES, METAUX ET GRAVIERES

Appareils à Vapeur pour Buanderie et Cuisines

UN NOUVEAU SAINT

La Presse du 28 août nous arrivait, samedi dernier, avec l'un de ces articles entortillés, fourvoyants et moutonnés, qu'on nous sert trop souvent et par lesquels la vérité, le bon ordre et nos intérêts nationaux sont malheureusement entortillés et livrés à toutes les vicissitudes qui naissent d'un opportunisme débilissant. Cet opportunisme, élevé au niveau d'un principe gouvernemental, en 1896, pour assésor la fortune politique d'un parti et pour perdre l'une des institutions les plus chères à notre foi, nous le voyons se perpétuer et se développer au point que la Presse ne craint plus de nous présenter M. Sifton, l'un des hommes publics les plus tarés de notre monde politique, comme un nouveau Saint, qui aurait sauvé le pays d'un grand cataclysme. Voilà où l'on descend quand une fois l'on est devenu pour ainsi dire indifférent au sort de ses nationaux, pourvu qu'une individualité retentissante et, dans l'occasion, profitable, reste au pinacle.

Car, il n'échappe à personne que les faiseurs qu'on évoque dans cet article sont mis en branle dans l'unique but de protéger le premier ministre contre les coups qu'on lui porte. La Presse sait bien ce qu'elle fait et nous savons bien, nous, que nul ne la convertira, s'il n'a de gros sacs. Mais il s'agit de bien d'autres.

Nous voudrions prémunir notre public contre cet abus des vessies mises à la place des lanternes; contre la manie de certaines gens à vouloir donner aux hommes plus d'importance qu'aux institutions.

Voyez M. Sifton! Voici un homme qui s'est fait, dans sa province d'abord, dans le Dominion ensuite, l'un des instruments les plus actifs de la haine contre les catholiques de l'ouest. C'est cet homme que la Presse nous donne aujourd'hui comme un sauveur, presque!

Oui, M. Sifton a sauvé M. Laurier, mais au prix de quelles faiblesses chez celui-ci.

Certes, M. Sifton peut jubiler, mais M. Laurier devrait se sentir humilié jusqu'au fond de l'âme du rôle que notre ennemi l'a forcé de jouer; et ses amis ne devraient pas lui rappeler ces souvenirs cuisants.

M. Sifton s'est levé comme le représentant des adversaires de la doctrine catholique en matière d'éducation, et M. Laurier a eu peur de son collègue; il a reculé devant ses menaces, montrant par là qu'il n'avait aucun courage politique, ni les vues d'un homme d'Etat.

On vient nous dire aujourd'hui que, pour prix des concessions que M. Laurier fit en cette occasion, M. Sifton, à son tour, nous a fait des concessions qui, devenues loi, seront, quoi? La Presse ne le dit pas au juste; elle s'arrête devant les mots qui expriment l'énormité qu'elle a dans la pensée! Mais elle laisse aux autres le soin de suppléer à cette lacune; elle insinue: que les concessions de M. Sifton sont des cadeaux inappréciables pour nous!

L'en force est instituteur à se conduire, dans les heures de classe, comme un maître païen: que nous vait la permission de réserver notre argent pour notre école, si cette école, est, par la loi, une école comme en valdais, une école neutre? En vérité, est-ce un grand privilège, un privilège tel que l'on doit beaucoup de reconnaissance à celui qui a consenti d'en passer par cette législation. En réalité, ce séduisant privilège n'est qu'un simulacre.

Non! aucune concession substantielle, selon nous, n'a été faite! Et chercher à relever dans l'estime catholique, l'homme ou les hommes auxquels nous sommes redevables de cette situation, c'est vouloir jeter la confusion dans les esprits, c'est vouloir fanatiser l'opinion publique et lui faire prendre des vessies pour des lanternes.

Ce n'est pas ainsi qu'on ramènera le peuple au sens de la justice. Sans doute, il est des questions à propos desquelles il faut savoir être souples. La question scolaire n'est pas l'une de celles-là. La conscience est ici en jeu; or, sur les questions de conscience l'on n'a pas le droit de transiger, pas plus sir Wilfrid Laurier que les autres.

Pourquoi nous mettre toujours en face de la démission possible de sir Wilfrid Laurier?

C'est un mauvais argument, un argument basé sur le chauvinisme!

Accounte, jamais M. Laurier, n'aurait l'obligation d'accomplir un devoir quelconque, si sacré que l'on puisse le concevoir.

Ce n'est pas une nécessité que sir Wilfrid Laurier soit au pouvoir, pas plus qu'il n'a été nécessaire que sir Charles Tupper restât premier ministre!

Les gouvernements disparaissent les uns après les autres, et cependant le monde ne cesse point pour cela de vieillir ni de marcher.

D'ailleurs, prenons les deux occasions principales où le sort de sir Wilfrid Laurier s'est trouvé en jeu. En 1896, M. Laurier avait pris la position que son sens catholique, s'il en a, aurait dû lui indiquer; s'il s'était levé en chambre et s'était déclaré favorable aux réclamations de ses coreligionnaires et de ses nationaux de l'ouest, il aurait assuré par cet acte le maintien de la constitution dans son pays et la restauration de nos droits. Par là encore, il aurait montré des qualités d'homme d'Etat, et aux élections suivantes, il aurait été porté au pouvoir, tout comme il l'a été, nonobstant l'immense faute qu'il a commise à cette époque.

En 1905, sir Wilfrid pouvait imposer sa volonté, et il devait le faire. C'eût été de sa part se racheter quelque peu des erreurs de 1896. C'eût été assurer le triomphe du droit et de la justice, et il serait encore au pouvoir, lui et son parti.

Inutile de venir nous jeter à la tête les épouvantails que la Presse agite. Des crises politiques, l'on en a déjà vues et toujours elles ont fini par s'arranger. Si l'on veut toujours céder, du moment que des difficultés se dessinent à l'horizon, inutile d'avoir des hommes de talents, des chefs de parti, des hommes puissants à la tête des affaires. A quoi nous sert d'avoir un Canadien-français comme premier ministre, si nos institutions et nos droits doivent être livrés en proie à la haine de ceux qui les pourchassent, dès lors qu'ils se mettent en campagne? Est-ce une rançon que nous devons payer en échange de l'honneur d'avoir l'un de nos nôtres au sommet de l'échelle politique? L'honneur doit-elle régner à ce prix? Cela n'est plus guère; c'est tout d'un poste d'honneur et de confiance pour satisfaire son orgueil, son amour propre de la gloire.

Le bien du peuple que l'on gouverne. Dans ces deux occasions il est allé valoir pour M. Laurier et pour le pays, qu'il se démit de son poste.

La Presse a tort aussi d'appeler le discrédit sur les toriers d'Ontario (dont nous ne défendons point toutes les théories) en leur reprochant leur préférence pour les écoles neutres. Ceci est une question abstraite, bien différente de leurs actes politiques.

Les toriers d'Ontario, ce sont ceux qui ont donné les écoles séparées à leur province autrefois; ce sont eux encore qui forment la majorité parlementaire en faveur des écoles catholiques du Manitoba en 1896. Ils se sont montrés à cette époque moins exigeants et moins féroces que les libéraux du parti Laurier, en 1905. Des crises, il y en a en 1896, mais les chefs toriers—les vrais chefs—leur ont fait face. Et si M. Laurier, par sa tactique obstructionniste, n'avait pas entravé l'action parlementaire dans sa marche, la "mesure de vie" que présentait l'administration auraient été adoptées, les catholiques auraient alors reçu la plénitude de leurs immunités, les crises de 1896 se seraient terminées à l'honneur de la nation, la crise de 1905 n'aurait, probablement pas eu lieu. Devenu maître de la situation en 1896 par l'élevation et la fermeté de son attitude et par les élections, M. Laurier serait resté maître de la situation en 1905. Les toriers n'auraient pas pu le taquiner au point de le faire fuir.

Le *News*, de Toronto, que la Presse nous cite, ne peut plus servir, lui-même, à étayer la thèse de cette dernière feuille.

La Presse insinue que le *News*, est un journal tory; or, ceci n'est point exact. Le *News* a été fondé par M. Willison, un libéral, un *grit*; il est resté imbu de ses doctrines.

En 1896, M. Willison était à la rédaction du *Globe*, dont les traditions hostiles sont demeurées légendaires. En ce temps-là, M. Laurier recherchait les bons grâces du journal et de sa rédaction. Pour gagner leur faveur, il leur a sacrifié l'une de nos institutions. M. Laurier n'a pas à se plaindre aujourd'hui de leurs attaques. Il les a mis en goût en 1896. Ils le servent maintenant à leur façon. Il a frappé sur nous alors, ils veulent qu'il frappe encore; c'est d'une logique implacable, et c'est une partie de sa punition.

La Presse se plaint encore que l'on souffle là-bas le froid, et ailleurs le chaud!

Pourquoi n'en serait-elle pas contente?

M. Laurier n'a-t-il pas lui-même, en 1896, tenu deux langages? Dans l'Ontario et le Manitoba il chantait les charmes des droits provinciaux, et l'on sait ce que cela voulait dire; il criait *hands off* à l'intervention fédérale dans l'ouest, mais dans Québec, il promettait aux électeurs de régler avec justice la question scolaire du Manitoba, allant jusqu'à dire qu'il emploierait dans ce but, s'il le fallait, tous les moyens que lui donnait la constitution. A-t-il tenu sa parole?

Cet article est trop long, nous le confessons volontiers. Mais un article comme celui de la Presse ne peut être épluché en cinq lignes. Notre réponse ne peut être non plus remise à un prochain numéro; dans un journal hebdomadaire, ces aternements éterniseraient un débat!

Nous terminons cependant, non toutefois sans appuyer sur le genre capiteux de nos adversaires: ils emploieront volontiers les mots de "justice, de droits," ils feront vibrer la note religieuse, mais ils conclueront toujours en faveur de la tyrannie, en faveur de ceux qui nous molestent.

Cela seul suffirait à démontrer qu'ils ne sont pas nos vrais amis.

Discours-Programme

M. R. L. Borden a inauguré samedi le 29 août, à Halifax, la tournée qu'il se propose de faire à travers le pays d'ici à la réunion du parlement. L'accueil sympathique dont il a été l'objet ne pourra que l'encourager dans l'accomplissement de la lourde mission qu'il s'impose en ce moment.

Le chef de l'opposition a gardé pour la capitale de la Nouvelle-Ecosse, qu'il a longtemps habitée et qu'il a représentée à la Chambre des Communes, une affection sincère que ni la défaite, ni l'ingratitude des électeurs n'ont pu affaiblir. Il n'est donc pas étonnant qu'il y soit retourné au début de sa campagne.

La harangue de M. Borden a toutes les allures d'un discours-programme. On y trouve non seulement une critique sévère des actes du gouvernement, mais aussi les grandes lignes de la politique que le parti conservateur devra suivre dans l'avenir.

M. Borden fait au cabinet Laurier de graves reproches. Il l'accuse d'avoir dépensé l'argent public pour les fins privées et pour l'avantage de ses partisans; d'avoir fait un usage scandaleux du patronage; d'avoir déshonoré le service civil en y faisant entrer des personnes tarées et sans aptitudes; d'avoir encouragé la corruption; d'avoir protégé les voleurs d'élections; de les avoir soustraits à la justice; d'avoir manqué à ses promesses de réformer la loi électorale; de façon à arrêter toute tentative d'encouragement à l'apitroïsisme du domaine national au profit de ses favoris; d'avoir empiété sur les droits des provinces, etc., etc.

Les principales réformes que le chef de l'opposition suggère sont:

Rendre la loi électorale plus rigoureuse de manière à assurer l'intégrité et l'indépendance du suffrage et à empêcher toute fraude;

Réforme du sénat et du service civil;

Une immigration plus choisie et mieux contrôlée; l'abolition du système de bonus;

Une disposition plus judicieuse du domaine public;

L'exploitation des chemins de fer de l'Etat par une commission indépendante;

Le développement et l'amélioration de nos voies fluviales; l'amélioration de nos moyens de transport; la diminution des

taux de fret; l'entillage de nos ports nationaux;

La création d'une commission pour l'administration des services d'utilité publique;

L'établissement des lignes télégraphiques et téléphoniques sous le contrôle de l'Etat;

La création d'un service de livraison postale rurale gratuite;

L'adoption d'un système de commerce préférentiel dans les limites de l'Empire;

Restitution aux provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan de leurs terres publiques;

Reconnaissance de tous les droits conférés aux provinces par la Constitution, etc., etc.

Le programme du chef de l'opposition n'est, en somme, que la continuation de la politique conservatrice telle que tracée et suivie par Sir John Macdonald, Sir John Thompson, Sir John Abbott, Sir Charles Tupper. Il contient, cependant, des choses nouvelles, des innovations qui sont évidemment inspirées par les conditions dans lesquelles nous vivons: exploitation des chemins de l'Etat par une commission indépendante; exploitation des réseaux téléphoniques et télégraphiques par l'Etat; nomination d'une commission des services d'utilité publique; établissement d'un système de livraison postale rurale gratuite.

De puis son discours d'Halifax, monsieur Borden a parlé à Québec, Trois-Rivières et Valleyfield. Il est bien accueilli partout.

ACCIDENT

Un train-excursionniste du C. P. R., allant de Markdale à Toronto, a sauté subitement dans un ravin et les chars ont télescopé de manière effreuse. Il y a eu sept morts et au delà de quarante blessés. Plusieurs centaines de personnes étaient à bord du train.

Les imitations abondent, mais insistez pour avoir le véritable "The D. & L." Menthol Plaster. Le "D. & L." a résisté à l'épreuve depuis des années. Il guérit. Ses imitations sont sans valeur. Le "D. & L." est fait fait par la Davis & Lawrence Co., Ltd. bien connue.

AVIS

Au public en général nous donnons par les présentes avis que le nomme Charles Dawson n'est en aucune qualité en relation avec la compagnie sous-signée Bithulith & Contracting Co., Limited.

NOTICE

Rural Municipality of Tache

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Municipality of Tache, under his hand and the Corporate Seal of the said Municipality and to me directed, bearing date of the twenty-sixth day of August 1907, commanding me to levy upon the several parcels of lands hereinafter mentioned and described for arrears of Taxes and costs due thereon, together with costs, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs be sooner paid, I will on Tuesday the eight day of October 1907, at the hour of two o'clock, P. M. at the Town Hall, town of St. Boniface, proceed to sell by public auction the said lands for the said arrears of taxes and costs.

DESCRIPTION OF LAND	Acres	Arrears	Co-t	Total	Patented or Un-patented
S4 Lot 6, G. Pointe	50	18 21	50	18 71	Patented
Lot in lot 7	2	15 51	50	16 01	do
N4 and N5 1, SE 1, 12, 8, 4	240	78 03	50	78 53	do
SW 1, S4 and NW 1, 19 8 4	240	66 10	50	66 60	do
NW 1, 30 8 4	160	87 60	50	88 10	do
NE 1, 30 8 4	160	87 60	50	88 10	do
SW 1 and NE 1 of SW 1, 31 8 4	160	61 67	50	62 17	do
SE 1 and NE 1 of SW 1, 16 9 4	240	87 43	50	87 93	do
N4, L 8 8 19, N4 L 5, S4 L 12, 20 9 4	65	23 68	50	24 18	do
SW 1 and NE 1 of NW 1, 21 9 4	240	87 43	50	87 93	do
SE 1 and NE 1 of NE 1, 21 9 4	240	87 43	50	87 93	do
E 1 of lot 8 Parish of Lorette	208	63 88	50	64 38	do
W 1 of lot 8 Parish of Lorette	208	63 88	50	64 38	do
Lot No. 9 Parish of Lorette	197 1/2	74 04	50	74 54	do
East 6 chains lot 11 Parish of Lorette	163 1/2	33 33	50	33 83	do
Lot in lot 13	7	22 40	50	22 90	do
East 6 chains Lot 16	92 1/2	36 70	50	37 20	do
W 1/2 chs of Ely 10 chs. Lot 22	76	184 87	50	185 37	Unpatented
N 1/2 and NE 1/2 of NW 1, 20 8 5	240	71 06	50	71 56	Patented
SE 1 and NE 1 of NW 1, 32 8 5	240	87 63	50	88 13	do
NW 1 and W 1 of SE 1, 35 8 5	240	78 36	50	78 86	do
Lot 15 and S 1/2 of Lot 16	180 1/2	73 60	50	74 10	do
E 1 of E 1/2 of Lot 16	240	74 38	50	74 88	do
Lot 50 Parish of Lorette	160	95 97	50	96 47	do
Lot 51 Parish of Lorette	120	120 04	50	120 54	do
N 1/2 and NW 1/2 of W 1, 33 9 5	240	95 62	50	96 12	do
Lot No. 83 Lorette	33 1/2	33 10	50	33 60	do
L 1 8 9, and part of L 16, 19 5	65	49 33	50	49 83	do
NW 1 and W 1 of NE 1, 39 6	238 1/2	86 39	50	86 89	do
SW 1 and NE 1 of NE 1, 16 9 6	120	56 57	50	57 07	do
N 1/2 of NE 1, 28 and part SE 1, 33 9 5	131	47 47	50	47 97	do
NW 1, 17 9 7	160	36 36	50	36 86	do

Dated at Lorette this Twenty-Seventh day of August 1907.

THEO. POIRIER,
Secretary-Treasurer.

The Canadian Bank of Commerce
BUREAU PRINCIPAL: TORONTO
ETABLIE EN 1867
B. E. WALKER, Président.
ALEX. LAIRD, Gérant Général.
A. H. IRELAND, Surintendant des Succursales.
Capital payé, - \$10,000,000
Fond de réserve, \$5,000,000
Actif, - \$113,000,000

BONS DE BANQUE
EMIS AUX TAUX SUIVANTS:
\$5.00 et au-dessous 3 cents
Au-dessus de \$5.00 et n'excédant pas \$10.00 6 cents
Au-dessus de \$10.00 et n'excédant pas \$30.00 10 cents
Au-dessus de \$30.00 et n'excédant pas \$50.00 15 cents
Ces bons sont payables au pair à l'importe quel bureau au Canada et aux principales Banques des Etats-Unis. Négociable à un prix fixe à la BANQUE DU COMMERCE A LONDRES, ANGLETERRE.
C'est une excellente méthode d'expédier de petites sommes d'argent avec sécurité et à peu de frais.
Succursale, Norwood, Man., W. H. SWITZER, Gerant.

Avis Important
Le "COGNAC MEDICAL SALVATOR", seul médicament digne de ce nom est une heureuse combinaison de vieille Fine Champagne et de plantes reconnues pour leurs principes TONIQUES et DIGESTIFS.
Son parfum, sa saveur de Fine Champagne en font une Liqueur intemporelle qui a le rare mérite de joindre l'UTILE à l'AGREABLE.
Son emploi se recommande particulièrement aux personnes ayant des DIGESTIONS PENIBLES, des LOURDEURS DE TETE et, en général, souffrant d'une façon quelconque de l'ESTOMAC et de l'APPAREIL DIGESTIF.
Pendant les chaleurs déprimantes de l'été, buvez du "COGNAC MEDICAL SALVATOR" soit pur, soit mélangé à de la glace pilée et vous sentirez une énergie nouvelle couler dans tous vos membres. L'hiver, où la GRIPPE, l'Influenza font tant de victimes, ne manquez pas recourir à notre "MEDICAL". Vous serez stupéfié du bien-être immédiat que vous ressentirez et vous comprendrez pourquoi notre "COGNAC MEDICAL", recommandé par les Docteurs-Médecins, est d'un usage courant dans les HOPITAUX du monde entier.
Aussi, l'éminent Docteur JARLON, inspecteur général des grands Services Médicaux a-t-il pu écrire:
"Le Cognac Medical préparé par MM. A. Perreault & Co suivant la formule du Docteur Phazelle est une boisson DIGESTIVE au premier chef et remarquablement RECONSTITUANTE. C'est un adjuvant précieux pour les personnes affaiblies par les fatigues de l'appareil digestif, et ce qui ne gâterait, son goût véritablement exquis le rend désirable même aux gens bien portant qui trouvent en lui un préventif "énergique".

La Cie Richard-Beliveau, Ltee.
Sole Agents et Distributeurs.
380 Rue Main
Phone 5763, 5763 - Winnipeg, Man.

Aux Canadiens-Français du Manitoba
Chevrier & Cie
318 RUE PRINCIPALE
EN FACE DE LA STATION DU C. N. R.
WINNIPEG
Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons ouvert un Magasin de Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants, ainsi que Valises, Sacs de Voyage, Porte-Manteaux de Toilette, Etc., en un mot, toutes espèces de Marchandises en cuir et en Caoutchouc. Notre Magasin est connu sous le nom de

MAGASIN DES ARTISANS
pour Chaussures et Valises
WINNIPEG.
Toutes nos Marchandises viennent directement de la Manufacture, ce qui nous met en position de vendre à bon marché, et bien entendu qu'à un seul prix.
Enseigne du Soulier Bleu
Chevrier & Cie
318 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG

La prochaine commande d'Epicerie
ESSAYEZ UNE LIVRE DE THE
Blue Ribbon
Vous le trouverez pure et délicieux, et vous serez encouragé d'en ordonner d'autres. 25 cts la livre chez tous les Epiciers

Baume Rhumal
25 Ans de Succès!
Le Remède le plus efficace et le plus digne de confiance pour la prompte guérison des: Rhume, Toux, Bronchite, Extinction de Voix, Croup et autres Affections de la Gorge et des Poumons.
Pas d'effets fâcheux à craindre
Vendu chez tous les marchands 25c. la bouteille. Préparé par L. R. BARIDON 19 RUE ST-JEAN MONTREAL, QUÉBEC

Les Conserves Alimentaires

Les règlements régissant l'inspection des produits alimentaires, votés à la dernière session législative ont été approuvés par un ordre en conseil et sont en vigueur depuis hier.

Quarante inspecteurs vont être nommés incessamment. Tous ont suivi des cours spéciaux qui leur permettent de veiller avec compétence à l'application de la loi. Ils suivront la fabrication des conserves depuis le moment où les animaux — bœufs ou porcs — seront amenés à l'abattoir jusqu'au moment où la boîte de conserve ou quartier de viande préparé seront prêts pour l'expédition.

Les manufactures de conserves alimentaires devront observer toutes les lois de l'hygiène; la propriété y sera de rigueur et tous les produits qui en sortiront devront porter l'estampille des inspecteurs du gouvernement, ainsi qu'une formule indiquant, d'une façon exacte, leur nature, leurs poids, et la date de leur fabrication.

Les inspecteurs devront condamner à la destruction immédiate toutes les viandes impropres à la consommation et tous les produits contenant des substances chimiques nuisibles.

On a tout lieu de croire que l'inspection des viandes et conserves alimentaires telle qu'elle est établie par la nouvelle loi fournira aux importateurs étrangers des garanties suffisantes pour détruire le fâcheux effet que le scandale des abattoirs de Chicago a eu sur l'importation des conserves d'origine américaine.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

On annonce quelques cas de fièvre scarlatine dans Saint-Boniface.

La chasse est ouverte depuis lundi. Beaucoup de chasseurs en campagne.

Récolte probable, estimée par la Halle aux blés : 75,000,000 à 80,000,000 minots.

On rapporte une épidémie de rougeole par les sauvages de la réserve de Fairford.

M. J. R. Côté a acheté la jolie résidence de Mme Vve A. St. Mars, rue Dumoulin.

MM. Albert et Eddie Holland sont arrivés dimanche de Warroad pour suivre leurs classes.

Mme Renaud, modiste, travail à façon et à la journée. Chambre No 11, bloc du Collège.

Il est question pour l'A. C. B. M. d'admettre les femmes comme membres de l'Association.

A louer, une maison moderne sur la rue Desautels. S'adresser à MM. Vézina et Emmanuel Couture.

On annonce la mort à Saint-François-Xavier de Duncan Falcon. Le défunt était cultivateur; il avait 36 ans.

La Lyre de St. Boniface donnera un concert, jeudi soir à 8 hrs. sur le terrain de M. Benard coin des rues Notre-Dame et St. Joseph.

A LOUER : Une maison coin de la rue Des Meurons et Marion trois chambres, \$10 par mois. S'adresser à M. Vallé, No. 320, Rue Marion.

Deux jeunes garçons respectivement 14 et 15 ans veulent avoir de l'ouvrage chez des cultivateurs. S'adresser chez M. Saruillon, 112, Notre-Dame.

Lundi dernier les amis de M. A. G. Pétia, à Souris, lui ont fait une jolie démonstration à l'occasion d'un anniversaire. Il y eut musique, chant et discours.

Nos compagnies locales de chemins de fer ont remarquablement passé à travers la grève des télégraphistes américains; cette grève a failli envelopper Winnipeg dans son circuit.

M. E. Derome, notaire, de Montréal écrit de passage vendredi chez son cousin M. D. C. Cross, ainsi que M. J. Elliott de Québec qui est parti pour la Colombie en voyage d'affaires.

Lundi dernier, fête du Travail, c'était congé civique dans tout le pays. A Winnipeg, il y a eu dans la matinée parade des Corps et Métiers. Puis dans l'après-midi, de nombreuses parties de théâtre, sports dans les parcs, excursions, pique-nique. L'ex-

cursion à Kenora a eu un grand succès; des milliers de personnes y ont pris part.

M. Zélie Bertrand est arrivé lundi d'une promenade dans la province de Québec.

Mlle Garibay, d'Edmonton, est en visite à Saint-Boniface, l'hôte de madame J. E. Cyr.

Les mines de Sauris livreront en commerce, cet automne, 2000 tonnes de charbon par jour. Avec ce combustible et celui que nous prendrons ailleurs, il est probable que la diète de charbon ne se fera pas sentir cet hiver.

L'eau de l'aqueduc fait défaut plus souvent que de raison ces jours-ci. A quel attribue-t-on cette malcommode irrégularité du service? N'y aurait-il pas assez de puits; ou bien, tous les puits ne seraient-ils pas tous reliés aux pompes de l'aqueduc?

Nous avons eu le plaisir de saluer, la semaine dernière, monsieur et madame L. R. Geoffron, de Montréal. Monsieur Geoffron, qui est commissaire du Havre à Montréal, est aussi un financier de mérite. Il voyage en ce moment dans l'Ouest canadien.

Deux mille cinq cents travailleurs sont arrivés à Winnipeg lundi, pour faire les récoltes. Avec ceux qui sont déjà arrivés et ceux qui viendront encore, le chiffre de ces étrangers va se monter à 20,000. Espérons qu'un bon nombre seront séduits par les avantages de l'Ouest et achèteront des terres.

La gare-hôtel du C. N. R. et du G. T. P. va être construite incessamment. Tel est l'affirmation de M. D. Mann, qui était à Winnipeg vendredi. Il est possible que la gare et l'hôtel forment deux édifices distincts, séparés l'un de l'autre. Ces édifices auront au moins les mêmes proportions que la gare-hôtel du C. P. R.

Un nommé Gustave Wellman, de Strasbourg, s'est fait transporter à l'hôpital de St-Boniface, vendredi, gravement blessé à l'œil droit. Wellman avait été faire un tour de campagne avec son fusil sur l'épau-

Sans route, il a découvert un faucon qu'il a abattu d'un coup de fusil. Le terrible oiseau n'était pas mort; au lieu de lui tordre le cou, Wellman a voulu lui tirer un autre coup, mais il n'en a pas eu le temps: le faucon s'est élancé sur le chasseur et, du bec, lui a frappé l'œil droit, qui devra probablement être enlevé.

Nous nous associons volontiers au *Norwood Press* pour protester contre la manière dont la compagnie du Tramway traite Saint-Boniface. Quelle sottise manie pousse donc les "petits frais" en charge des chars de ne pas arrêter aux bons endroits, à passer outre à certains points où des personnes voudraient monter, à se montrer impolis quand personne ne les provoque. Il faut plus que des rails pour faire un chemin de fer, dit notre confrère du *Norwood*. Et nous pensons comme lui. La compagnie des chars est assez riche et devrait être assez généreuse pour acheter une cervelle à certains de ses employés, qui paraissent en avoir diablement besoin! Il va sans dire que tous les employés ne méritent pas ces reproches. Il en est qui sont d'une correction parfaite.

MENUS PROPOS

COMMENDEMENTS DE M. L'AFONNE

As Central demandera, Les numéros bien poliment.

La connection attendra, Sans mot dire et patiemment.

Aux opératrices n'adressez pas, Compliments ou injures pareillement.

Plaintes ou rapports ne ferez, Mais pardonnez gentiment.

L'heure juste ne demandera, Comme cela arrive trop souvent.

Maudite point tu ferez, Car tu n'y gagnes aucunement.

Ton téléphone tu garderas, Car c'est fort amusant.

PIERRETTE.

AMUSANTES EPITAPHES

Le plus avare homme de St-Etienne

Repose sous ce marbre blanc, Il mourut tout exprès le jour de l'an

De peur de donner des étrennes.

Ci-dessous, Antoine repose : Il ne fit jamais autre chose.

Ci-gît Charlot-le-paresseux, Lequel, à son heure dernière, S'écria : "Que je suis heureux ! Je vais n'avoir plus rien à faire."



AGENTS POUR LA FAMEUSE MACHINE A CREMER LA NATIONALE

La meilleure La plus simple La moins dispendieuse La plus facile à opérer.

Ami passant qui désire connaître Ce que je fus... je ne voulais rien être.

Je vécus seul; et certes je fis bien?... Car après tout, bien fou qui se propose, De rien venant et redevenant rien. Vouloir être ici-bas quelque chose, (C'est la dernière épitaphe est de Piron.)

—PIPES—PIPES—PIPES— 15 AVE PROVENCHER St-Boniface J. B. L.

Allaire & Bleau

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de Quincaillerie, Ferronnerie, Forblanterie, Graines, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poêle à Cuisine, Papier à Bâtiment Blanc et Goudronné, Outils de Ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparées de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant toute compétition au comptant seulement.

Ferblanterie attachée à l'établissement, Montage de Poêle et Poignée de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Matelas, etc.

Agents d'Assurances contre le Feu.

Allaire & Bleau

Saint-Boniface.

Laplante & Fournier

PLOMBIEURS

POSEURS D'APPAREILS A EAU CHAUDE ET A VAPEUR, ETC.

21 et 33 Rue Dumoulin, St-Boniface

Tel. 7436 - B. de P. 54

Service sous le Savon Sec de Lever (une poignée) pour laver vos mains et vos faces et vous en serez satisfaits.



Les meilleurs plants, les semences ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poignée) et la grande disparition comme par enchantement.

OFFICIAL JOHN WASHBURN'S GUIDE, 50

Vous m'avez sauvée de la terrible Maladie qui me paralysait les Membres

PENDANT SIX MOIS J'AI DU FAIRE MES LAVAGES A GENOUX. TROIS MEDECINS M'AVAIENT SOIGNEE SANS ME GUERIR

Grâce aux Pilules Rouges, je suis guérie et je fais tout mon ouvrage sans difficulté.

Il n'y a pas pour une femme habitée à la vie active, accoutumée à travailler aux soins de son ménage, de sa maison, de ses enfants, de sa culture plus cruelle que d'être condamnée à l'inactivité, que de ne pouvoir plus bouger.

Lorsqu'une jeune femme sent ses jointures chiller, ses pieds se glacer, ses articulations se nouer et se refuser à tout service, quelle n'est pas sa frayeur, quelle n'est pas son angoisse!

Pourtant, c'est ce que nous voyons chaque jour. Combien n'en connaissons-nous pas dans notre entourage de ces malheureuses personnes qui sont invalides dès le jeune âge, qui restent clouées sur leur chaise, incapables de se mouvoir, invalides du travail, invalides du devoir.

Pour quelques-unes ce sont les rhumatismes qui les accablent, pour d'autres c'est la faiblesse, dans tous les cas, ce sont des vices du sang.

Car, ne l'oublions pas, le sang est la graisse, l'huile miraculeuse qui fait fonctionner toute la machine humaine.

Il n'y a pas besoin d'être médecin pour connaître à fond le procédé intime d'où dérivent le rhumatisme et ses maladies voisines, la goutte, toutes les douleurs en un mot.

Elles proviennent d'un défaut d'alimentation intérieure; notre corps ne se nourrit pas par la bouche, mais par la métamorphose des aliments dans l'organisme. On peut très bien digérer et pourtant le corps peut se mal nourrir!

Ceci arrive quand les phénomènes intérieurs ne s'accomplissent pas régulièrement.

Alors les produits nuisibles, provenant de ce que nous mangeons, au lieu de s'éliminer, c'est-à-dire, au lieu d'être rejetés en dehors du corps par les différentes méthodes que l'on connaît: sueurs, urine, selles, se concentrent dans quelques coins du système, se logent dans les articulations, sous les muscles et empêchent les mouvements de s'opérer, les membres d'agir.

C'est de là que proviennent les douleurs, les faiblesses, les inflammations, tout ce cortège de maux qui arrêtent les plus vigoureux, qui empêchent de travailler les pauvres femmes dont le système est ainsi affecté.

Par conséquent, c'est au mal interne qu'il faut s'attaquer immédiatement. Il y a dans l'organisme, un corps étranger qu'il faut faire disparaître, qu'il faut évacuer, qu'il faut détruire.

Quel agent peut-être plus puissant à cette fin que le sang, le sang qui est la base du système, le sang qui peut tout.

Mais pour qu'il ait la force d'accomplir cette œuvre, il faut un sang fort, propre, sain, vigoureux, renforcé.

Comment pourrait-on lui donner ces qualités mieux qu'en prenant les Pilules Rouges, le remède régulateur par excellence du sang, le régulateur sans égal.



MADAME THEOPHILE BERNIER, Cap St-Ignace, Qué.

Les Pilules Rouges donnent au sang l'activité et la vigueur qu'il faut pour dissoudre et exciter d'où vient tout le mal et elles fournissent aux organes l'énergie nécessaire pour l'expulser.

Aussi, conseillons-nous aux femmes qui travaillent, aux femmes actives, à la moindre trace de douleur, de nous écrire et de nous demander les Pilules Rouges qui les sauveront.

Lisez ce certificat: Cap St-Ignace, 7 Mars 1906.

Messieurs, Combien je vous suis reconnaissante de m'avoir sauvée de cette terrible maladie qui me paralysait les membres. Pendant six mois j'ai dû faire mes lavages à genoux et m'appuyer sur une chaise pour marcher. Trois médecins m'avaient soignée sans me guérir, quand je me suis adressée à vous. Dès le commencement, vos Pilules Rouges m'ont fait du bien, mais j'ai attendu pour vous écrire que je fusse parfaitement guérie. Maintenant je puis dire que je suis absolument guérie. Je fais tout mon ouvrage sans difficulté. Mes jointures, mes pieds ne me font plus mal, je vais parfaitement bien, grâce à vous, et je vous remercie. Mme Theophile Bernier, Cap St-Ignace, Co. Montmagny, Qué.

Les Pilules Rouges guérissent et leur action est durable. Chaque femme qui les prend purifie et enrichit son sang, redonne les forces, fait disparaître les maux dont elle souffre, comme sueurs, chlo-

neurasthénie, irrégularités, palpitations, etc., etc., elle maintient le bon fonctionnement de tous ses organes, en un mot s'assure une bonne santé.

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 274 rue St-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS. Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 Pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos médicaments ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

M. SWEENEY

Contracteur

EXCAVATION, OUVRAGES EN CIMENT

CONNECTION DE CANAUX, D'EGOUTS UNE SPECIALITE

Soiage de Bois

110 RUE EUGENIE, - NORWOOD

Maladies des Enfants

Des milliers de mères témoignent la merveilleuse efficacité du coderre.

Sirop du Dr Coderre

POUR LES ENFANTS

C'est un calmant éprouvé, agréable, sans verser pour la digestion, les dérangements d'estomac, les troubles des intestins. Les médecins et les nourrices le recommandent. Voyez à ce que le Portrait du Dr Coderre et sa signature se trouvent sur chaque bouteille. N'acceptez pas les imitations dangereuses.

Prix 25 cents la bouteille chez votre Pharmacie ou par la maille sur réception du prix.

The WINGATE CHEMICAL CO. Ltd, Sole, Propriétaire, Montréal.

Stanton's Pain Relief

Remède de famille pour usage interne et externe.

A VENDRE

Un engin et un bateau de seconde main, en bon ordre, le tout sera vendu à bon marché.

S'adresser à, NAPOLEON PRINCE, St-Boniface.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme un remède contre les maladies contagieuses.

WAGHORN'S GUIDE AT SOUTHERN 50

HENRY & ROCHEROUET

Chambre et Commerce

CHAMBRE 1

BANQUE DES MARCHANDS

WINNIPEG

TELEPHONE 650-4

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

Athlantic Transport Co., New-York à

London, 7 Sept.

Minneapolis, 14 Sept.

Alban Lines, Montréal à Liverpool, 6 Sept.

Tunisian, 14 Sept.

Alban Lines, Montréal à Glasgow, 5 Sept.

Ionian, 12 Sept.

American Line, New-York à Southampton, 14 Sept.

St. Louis, 14 Sept.

Can. P. Lines, Montréal à Liverpool, 14 Sept.

Empress of Ireland, 14 Sept.

Empress of Britain, 14 Sept.

Campania, New-York à Liverpool, 7 Sept.

Burton, 14 Sept.

Domination Line, Montréal à Liverpool, 7 Sept.

Southwest, 14 Sept.

Donaldson Line, Montréal à Glasgow, 14 Sept.

Cananda, 14 Sept.

Parthia, 14 Sept.

French Line, New-York à Havre, 14 Sept.

La Lorraine, 14 Sept.

La Savoie, 14 Sept.

Hamburg American, New-York à Hamburg, 14 Sept.

Kaiser Aeg. Victoria, 14 Sept.

Blancher, 14 Sept.

North German Lloyd Line, New-York à Bremen, 14 Sept.

Kaiser Wilhelm II, 14 Sept.

Kronprinz Wilhelm, 14 Sept.

Red Star Line, New-York à Antwerp, 14 Sept.

Kronland, 14 Sept.

Zealand, 14 Sept.

White Star Line, New-York à Liverpool, 14 Sept.

Baltic, 14 Sept.

Cedric, 14 Sept.

White Star Line, New-York à Southampton, 14 Sept.

Majestic, 14 Sept.

Adriatic, 14 Sept.

Billets pour les bateaux à vapeur vendus pour et de toutes les parties du monde service direct au Havre, Boulogne-Mer, Anvers et autres points sur le continent. Pour plus d'informations s'adresser à,

W. P. F. CUMMINGS, G. S. A.,

Chambre 107, C. P. B. Depot, Winnipeg Man.

Tel. 761-762.

WAGHORN'S GUIDE AT SOUTHERN 50

LE MANITOBA

LE PAYS DES BONNES OCCASIONS

POUR LE

Cultivateur, le mécanicien ou le travailleur.

Le pays où l'homme peut faire le plus, dans peu de temps et sans beaucoup d'effort

EN 1906.

1. 8,141,587 acres ont produit 61,250,413 minots de blé, une moyenne de 19 minots à l'acre.

2. Les cultivateurs ont dépensé au dessus de 1,515,085 dans la construction de bâtisses.

3. Les retours de la construction à Winnipeg prouvent qu'il a été dépensé dans cette ville \$12,000,000.

4. Un collège agricole est établi.

5. Le prix des terrains augmente toujours. Ils se vendent maintenant de \$6.00 à \$50.00 l'acre.

6. Le Manitoba a 45,000 cultivateurs riches.

7. Le Manitoba a encore 20,000,000 d'acres cultivables, prairie vierge prête à la culture.

AUX NOUVEAUX COLONS

Venant à l'Ouest—Ne passez pas le Manitoba sans voir les riches terrains et ses avantages. Arrêtez à Winnipeg et renseignez-vous sur les conditions et la location des homesteads, sur le prix et la valeur des terrains du gouvernement provincial et des chemins de fer.

R. P. ROBLIN, Premier du Manitoba et Ministre de l'Agriculture

Pour information spéciale voyez JOSEPH BURKE, 617 rue Main, Winnipeg Man.

JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, Ont

G. Olafson & Co.

FARINE D'AVOINE, ET VARIETES DE TOUTES LES FARINES, GRAINE DE LIN ET SARRAZIN

Bloc Olafson, rue King, Winnipeg

J. P. Raleigh, D.D.S.—DENTISTE, No. 586, Rue Main, Winnipeg

BLOC CHRISTIE, Coin des rues Main et James

CHRONIQUE DE MANITOBA.

LOLITA

NO 19

"Il nous est défendu d'aimer
quelqu'un, dit-on, notre enfant,
plus que la vérité, plus que le
proche, plus que l'homme."

Mme KENNEDY RAYMOND.

XIV

Elle prit son café sans lait et sans sucre, en attendant qu'elle reconstruisait son café lui-même. Lolita à briser fut remplacée par du pétrole, le bois par du bois. Lolita, grâce à l'expérience de Nicolai, Lolita est à briser des chiffres de mensoules et cette besogne, péniblement interrompue à chaque instant par les exigences inconscientes de sa chère maîtresse, cette besogne lui rapporta cinq sous par jour. Elle est constamment à briser pendant la nuit, elle gèle dix sous.

Elle s'y mit avec acharnement, espérant ainsi retarder le moment où il faudrait prendre une détermination. Son courage ne faiblissait pas; mais tant de fatigues, de privations et de soucis commençaient à altérer sa santé.

À la fin du voyage de Clotilde, elle en recevait quelquefois des nouvelles: trois lignes, écrites au gilet, sur une carte.

"Mon mari est un amour: je suis trop heureuse. Madole, je vous aime toujours. Lolita tient tout le milieu de mon cœur; mais il y a les coins pour les amis. Vous êtes le coin d'en haut à droite.

"Chère Madole, vous me demandez ce que je pense de l'Italie. Je pense que c'est un pays où il y a trop de tableaux et que c'est bien ennuyeux quand on a un mari qui veut les voir tous. Tenez à pari, Lolita est toujours un amour.

"Mille baisers de votre

"Cio."

Ces lignes faisaient du bien à Lolita, en l'attendant pour quelques minutes à ses préoccupations. Elle revoyait par la pensée cette folle enfant que le mariage ne parvenait pas à avoir changée et se félicitait de ce qu'Emile rendait sa femme heureuse. L'idée de revoir Clotilde amenait un sourire sur ses lèvres pâlies.

Tout à coup la correspondance cessa. Lolita en conclut que les jeunes mariés étaient revenus et elle attendit une visite de son frère. Après avoir attendu en vain, un mois, deux mois, elle se décida à écrire à Mlle Anne pour avoir des nouvelles. Celle-ci, dans une réponse très affectueuse, lui apprit qu'effectivement M. et Mme Emile étaient de retour.

Lolita envoya aussitôt une lettre où son cœur débordait. Sa lettre lui fut renvoyée sans avoir été ouverte. Elle se perdit en conjectures: Si elle avait pu quitter Papa, elle aurait couru Boulevard de Concorde; mais il lui fallait rester inerte sous l'impression de ce fait inexplicable et qui fut profondément sensible, non à son amour-propre, elle n'en avait pas avec Clotilde, mais à son cœur altéré d'affection.

Le jeune ménage était de retour depuis un demi mois. Clotilde avait eu l'agréable surprise de trouver une maison tout installée. M. Fortuné ayant loué pour sa fille un petit appartement qui faisait face au sien, sur le même carré. Les jeunes gens avaient leur chambre, leur salon, leur cabinet à eux. La salle à manger seule restait commune; il continuait à prendre leurs repas chez M. Fortuné, et la tante Anne restait chargée de la direction du ménage. Cet arrangement satisfaisait à la fois l'affection des parents et le besoin de liberté des jeunes mariés. Clotilde retrouvait ainsi son existence d'enfant gâtée, sans préoccupations, sans soucis; de moins, on le croyait. On ne fut pas long temps sans s'apercevoir qu'on n'était trompé.

Cependant, au bout d'une semaine, la jeune femme était encore dans tout l'éclat de son installation. Ce petit appartement frais et coquet auquel les bibelots rapportés d'Italie donnaient un cachet artistique fort à la mode, les visites qui affluèrent dans le salon de la jeune femme et auxquelles elle parlait de son mari, tout cela lui semblait nouveau et charmant. Avec l'instinct d'élégance et l'adresse féminine qu'elle avait toujours possédés, elle sut orner et outiller son nid, heureuse à la pensée que le mari si pieux, n'en bougerait plus. Cela ne ressemblait pas à ses chambres d'hôtel, si banales, si pauvres, dont l'ameublement, dépourvu de goût aussi bien que de confort, n'offrait aucune satisfaction aux yeux et aucun souvenir au cœur.

La jeune femme était donc tout à fait reconstruite que si l'on veut avoir un homme d'intérieur, il ne faut pas épouser un auteur dramatique. Tout le temps qu'Emile composait, il restait enfoncé dans son cabinet et n'apparaissait qu'aux repas, où sa préoccupation le suivait. On lui disait blanc, il répondait noir. Ses quippropos fient d'abord rire Clotilde, puis ne tardent pas à l'ennuyer. Elle prit patience, pourtant, se disant qu'une fois la pièce écrite, il n'en serait plus de même.

Effectivement, tout changea, mais en pire. Emile n'eut plus de distractions à table; seulement, il prit la plupart du temps ses repas hors de la maison. Les précieuses ne manquaient pas; il fallait voir celui-ci, celle-là, cet autre encore; s'occuper de la lecture, puis des répétitions; bref, le jeune auteur ne s'appartenait plus. Il appartenait encore bien moins à sa femme, qui se prit à regretter l'Italie, où elle pouvait du moins, quand bon lui semblait, accompagner son mari où bon lui semblait.

Sans doute, Clotilde ne restait pas seule à la maison; elle y avait son père et la bonne tante Anne qui continuaient à la gâter, comme autrefois. Mais ces affections anciennes, éprouvées, habiles, elle y était trop accoutumée pour en faire grand cas. Songeait-on à se fléchir de l'air qu'on respire, de pain que l'on mange?

Un lien qui la tendait toute nouvelle de son jeune mari lui semblait le lien unique de son existence. Et voilà que, peu à peu, cette tendresse semblait diminuer au point d'en arriver à s'étendre tout à fait. Lorsque Clotilde commença à se trouver seule, les propos de Mlle de Bligny lui revinrent en mémoire et une jeunesse aussi vive qu'émoussée la sauta au cœur. Au lieu de penser que son mari qui n'était pas une nature très élevée, malgré sa poésie, avait été aux obligations maladroites des dessein de théâtre, elle s'imaginait trouver une rivale dans son ancienne institutrice. Les actions, elle les avait vus; mais Dolores, quelle perfection de traits, quel charme délicat, quelle grâce enjouée dans toute sa personne! Elle se demandait, sans doute, Clotilde, Mlle Dolores n'est-elle pas trop grande pour lui faire l'injure de croire qu'elle partageait les sentiments supérieurs d'Emile; mais elle s'imaginait que celui-ci avait gardé pour elle un goût trop vif qui était la véritable cause de son indifférence envers sa femme. Elle la regarda donc désormais comme dangereuse pour son bonheur. Avec l'absence qui faisait le fond de son caractère, la jeune femme résolut aussitôt de rompre toute relation avec celle qui, deux mois avant, elle appelait encore chère Dolores. Loin donc de songer à lui rendre une visite, elle lui renvoya sa lettre sans l'avoir lue.

Puis voyant que son mari ne paraissait pas se plaindre chez lui quand il n'y travaillait point, elle chercha à lui inspirer le goût du monde, du vrai monde, elle de pouvoir l'y suivre. Il s'y prêtait volontiers. L'accueil flatteur qu'on lui fit achève de vaincre sa timidité native, qui bientôt fit place à une robuste confiance en lui-même. Clotilde, au bras de son mari, libre des hommages rendus à son talent, se sentait de nouveau parfaitement heureuse. Hélas! ce bonheur ne fut pas de longue durée. Une grossesse, parvenue à sa seconde moitié, vint empêcher la jeune femme d'écouter son mari, et celui-ci, qui venait d'ajouter au goût des coiffures celui des salons, devint, plus que jamais, invisible au logis.

La femme en souffrait profondément; pourtant, il y avait quelque chose qui en était plus malheureux encore.

M. Fortuné n'ignorait pas l'indifférence de son gendre; plus expérimenté que Clotilde, il s'en était même aperçu le premier. Après avoir eu l'idée de lui en parler, il avait reconnu à la réflexion que c'était impossible. S'il avait dit à Emile: "Pourquoi négliges-tu ta femme?" Celui-ci n'aurait-il pas eu droit de lui répondre: "Parce que vous me l'avez imposée. C'est vous qui m'avez empêché d'épouser la femme que j'aimais. A celle-là, j'aurais été fidèle; mais puisque vous m'avez encouragé à faire bon marché de mon honneur et de ma loyauté, de quel droit venez-vous me reprocher de n'en plus avoir?"

Et le père épaulait sur le visage de sa fille chaque signe de chagrin: il cherchait autour de ses yeux la trace des larmes répandues. La pâleur de Clotilde, son manque d'appétit, tous les jours (si nombreux, hélas!) où son mari ne mangeait pas à la maison, sa taciturnité et nouvelle chez elle, tout cela lui retombait sur le cœur. Oh! quelle dure expiation de la faute qu'il avait commise!

Un soir que Clotilde, comme d'habitude, avait apporté son ouvrage dans le salon de son père, Emile, au lieu de rentrer vers une heure du matin, ne rentra pas du tout. En vain le père et la tante pressèrent-ils la jeune femme de se coucher, elle ne le voulait point.

"Couvrez-vous, dit-elle; moi je l'attendrai debout.

Il se réveilla. Quand l'aube commença à blanchir les rideaux, sans qu'il fût revenu, Clotilde leva ses grands yeux creusés sur son père, lui dit brusquement:

"Est-il vrai qu'Emile a dû épouser Mlle Dolores?"

Et comme M. Fortuné, surpris, restait interdit:

"Ah! reprit-elle, avec sa franchise brutale d'enfant gâtée, pourquoi l'on a-t-on empêché? Je ne serais pas si malheureuse, maintenant.

L'angoisse qui serra le cœur de M. Fortuné fut si cruelle que des larmes jaillirent de ses yeux.

(A suivre.)

MENUS PROPOS

COMMENCEMENTS DE L'OPÉRATRICE

DU TELEPHONE

À l'heure juste tu entres, Pas une minute après le temps.

À la place tu t'en iras, En ajustant les instruments.

Aux échecs ne répondras, Qu'en disant "numéro" bien poliment;

Après galants ne parlers, Car le règlement le défend.

À tes voisins tu ne souriras, Ce serait perdre du temps.

Les injures tu souffriras, En aspirant seulement.

Soumission et patience pratiqueras, Pour plaire à tous, il en faut tant! (Aux pauvres hommes surtout.)

Pour tous, bonne et gentille tu seras, Jeunes et vieux également.

Du flirt, point ne feras, Car se serait fort imprudent.

Les contrariétés tu enduraras, Pour arriver au Grand Central plus rapidement.

(dément)

PIERRETTE.

Dr. LACHANCE

SPECIALITE:

CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

AVENUE BLOCK

365 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG

CONSULTATIONS: 1 à 5 P. M.

Tel. 720-4

LES GRANDES FORTUNES ONT ÉTÉ FAITES EN ACHETANT DES PARTS DANS UNE Bonne Mine de Charbon

DANS SES COMMENCEMENTS, NOUS OFFRONS PENDANT PEU DE TEMPS DES PARTS DANS LA British Columbia Amalgamated Coal Company

PAR PART LA VALEUR \$1.00 13 CENTS PAR PART LA VALEUR \$1.00

La propriété—19,500 acres de terrain à charbon dans la fameuse vallée Nicola B. C.

Cinq filons de charbon, depuis 4 à 11 pieds en dessous du terrain. La quantité probable de charbon est UN BILLION, SEPT CENT MILLE TUNNES.

2,000 acres sont près de la branche Nicola du C. P. R. Cette propriété va être exploitée immédiatement.

Une quantité de charbon va être expédiée avant Noël, l'insuccès l'a prouvé.

Le prix des parts montera quand la production commencera et montera aussi et deviendra très haut.

C'est l'expérience de toutes les compagnies de charbon dans l'Ouest que les parts se vendent d'abord quelques centimes seulement.

Un planificateur qui donnera de gros profits et non une spéculation.

Le charbon est la. C'est prouvé. Ce n'est qu'une question de temps et d'argent pour le retirer de la terre.

À l'assemblée annuelle de la compagnie, en février 1907, le trésorier a fait le rapport que le montant en banque était de \$33,794.70. Il y a suffisamment d'argent pour commencer les opérations.

Les directeurs sont tous des hommes d'affaires bien connus et

Exécutez vos commandes à nos frais. Exécutez pour le prospectus.

FRYER & COMPAGNIE

COURTIERS ACTIONNAIRES

Chambre 315 c. Bâtisse Kennedy. (Vis-à-vis Eaton) Rue du Portage, Winnipeg

Bureau ouvert tous les soirs (sauf le samedi) de 7.30 à 9 heures.

Au Bon Marche

Rappelez-vous que c'est ici le seul endroit où l'on achète de la bonne marchandise à prix convenable.

\$1.000 de chaussures, récemment arrivées; toutes mesures; notre assortiment est complet; tout ce qu'il faut pour toilettes, pour hommes et dames.

D. C. CROSS

80 et 82 Avenue Provencher, St. Boniface

ABONNEZ-VOUS AU MANITOBA

\$1.00 Par Année

312 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

La Poudre de Savon Disinfectant de Lever F-Z (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

capable de faire réussir la compagnie. Le président est R. L. Durham (Vice-président de la Banque nationale des Marchands, Portland, Oregon.)

Les profits—Le charbon doit payer \$1 de profit la tonne, 1,500 tonnes par jour (ce qui est peu) \$1,500,000 de profit par année. Assez pour payer 10c. les parts qui ont été payées jusqu'ici, 5,400,000 parts. Vous recevez votre argent et 30 de plus par année, 1000 parts, quant le stock sera à 100c. valant \$1000. Elle a coûté seulement \$10c. maintenant. Le profit est \$850. Elle a coûté seulement \$10c. maintenant. Le profit est \$850. Elle a coûté seulement \$10c. maintenant. Le profit est \$850.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

Les parts se vendent vite. Voici une grande occasion. Ne la manquez pas. Nous vendons les parts par versements. Envoyez 25 p.c. du prix avec la commande. Vous pouvez payer par versements en un, deux ou trois mois si vous le désirez.

NOUS RECOMMANDONS UN PLACEMENT QUI DONNERA DE GROS PROFITS AUX ACTIONNAIRES

NE RETENEZ PAS, mais envoyez votre commande MAINTENANT, avec l'argent etcrivez-nous pour le prospectus et tous les détails. Si vous n'êtes pas satisfait, nous renverrons votre argent.

HOTEL QUEBEC

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHÉ, ST-BONIFACE.

V. & E. COUTURE, Prop. Téléphone 2122.

Ce magnifique hôtel est maintenant ouvert au public. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Laveurs et cuiseurs de choix. Pension de première classe. Bonnes cuisines.

Or Louis F. BOUCHE

[Chirurgien-Dentiste]

Siège de Coll